



BERNADETTE MESPLET, SUD-OUEST

« Les collectionneurs que je croise ont des tas de questions... »

Depuis 2006, des délégués régionaux se chargent de relayer les informations de la FFVE auprès des clubs locaux, et de répondre à leurs questions. L'Authentique leur donnera la parole, tour à tour. Honneur au Sud-Ouest pour commencer, avec Bernadette Mesplet. (PROPOS RECUEILLIS PAR S. CORDEY)

Bernadette aime les ancêtres. Elle est ici au volant de son Alba 1914.

Elue en 2006 au conseil d'administration de la FFVE, Bernadette Mesplet a été rapidement nommée déléguée régionale. Etant basée à Auch et connaissant bien les clubs de la région, elle s'occupe donc du Sud-Ouest. Nous l'avons interrogée sur cette « mise en route », charmés par son délicieux accent chantant...

L'Authentique : Par quelles actions s'est traduit votre nouvelle responsabilité au sein de la FFVE ?

Bernadette Mesplet : J'ai souhaité me rapprocher des clubs de ma région, en participant par exemple aux assemblées générales. J'essaye également d'être présente aux manifestations de la région, comme le salon d'Avignon ou la bourse d'échanges de Damazan, pour citer les plus récents.

Quel est l'accueil des clubs et des amateurs ?

Excellent ! Les collectionneurs que je croise ont toujours des tas de questions à poser, même sur des sujets que l'on croit connus. On m'interroge sur la Fédération, ce qu'elle est et ce qu'elle fait. Un sujet qui vient actuellement souvent sur le tapis est celui du nouveau décret sur les manifestations, avec les nouvelles règles que cela entraîne. Et bien sûr, toujours des questions sur les cartes grises de collection. Ils en rêvent la nuit ! Et du coup moi aussi... Mais c'est intéressant, car chaque cas est différent, et il faut trouver la solution qui permette aux gens de rouler avec leur auto.

Avez-vous répondu à toutes les questions ?

Non, bien sûr. Dans les cas compliqués j'essaye de trouver une solution avec le secrétariat de Rennes, et la communique à l'intéressé.

Allez-vous développer cette action de contacts ?

Oui, je compte continuer à me rapprocher des présidents de clubs de la région. Je dois les informer que je suis à leur disposition pour les aider, et éventuellement pour organiser sur place une visite d'information avec Claude Delagneau.

La FFVE prépare en ce moment le rassemblement des 40 ans au Futuroscope de Poitiers. Participez-vous à cette mobilisation ?

Bien sûr, en transmettant l'information aux clubs, pour qu'ils viennent ou envoient quelques voitures si jamais ils sont engagés autre part. Vous savez que le marais poitevin va disparaître, et que ce déplacement à Poitiers est un excellente occasion de le découvrir avant qu'il ne soit trop tard ? Du coup, certains s'organisent pour rester huit jours sur place, et faire du tourisme. C'est sans doute une des meilleures façon de vivre l'auto ancienne... Certains clubs vont également organiser des départs groupés, de Toulouse, Bayonne, Pau, Dax...

Le milieu des amateurs de véhicules anciens est plutôt masculin.

Pour une femme, s'y intégrer est-il difficile ?

Pas du tout, j'y parviens et à part d'inévitables exceptions, les gens que je rencontre dans ce milieu sont avec moi très attentionnés.

Avez-vous des projets particuliers, pour poursuivre cette action dans la région ?

J'aimerais faire quelque chose en direction des jeunes. Quand on est en rallye, ils sont toujours émerveillés par ces voitures ou motos, sans savoir très bien de quoi il s'agit. J'aimerais leur faire mieux connaître les véhicules anciens et leur histoire, de façon à les encourager à en acquérir dès qu'ils ont leur permis. Une fois qu'ils auront le virus, ils continueront ! Ce souhait pourrait par exemple se traduire par des visites dans les écoles, en accord avec les directeurs et avec l'aide des clubs.

Voilà une idée qui pourrait faire école... si l'on peut dire ! Bonne route, Bernadette. ▀